

**Remise des insignes de
Chevalier de la Légion d'honneur
à Monsieur Guy Krivopissko
Discours de M. Jean-Marc Todeschini
(Paris, mercredi 22 mars 2017)**

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Sénateur, président du Conseil départemental du Val-de-Marne,
Mesdames et Messieurs les présidents d'associations,
Mesdames et Messieurs,

C'est un réel plaisir pour moi de vous accueillir aujourd'hui pour remettre les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à Monsieur Guy Krivopissko.

Cette distinction rend hommage à une vie professionnelle consacrée à l'histoire de la Résistance et à la transmission de sa mémoire au plus grand nombre.

Cher Guy Krivopissko, vous êtes né en 1955 dans une famille qui vous transmet le goût de l'histoire et un sens aigu de la citoyenneté.

La Résistance entre très tôt dans votre vie.

Enfant, vous croisez, chez vos grands-parents paternels et chez vos parents, de nombreux résistants - Marie-Claude Vaillant-Couturier, Georges Cogniot, Germaine Willard, Lucie Aubrac, Josette Dumeix - dont vous retrouverez les parcours de vie quelques années plus tard, dans le cadre de votre activité professionnelle.

A Argenteuil, la ville de Gabriel Péri, où votre famille s'installe quelques années après votre naissance, vous participez à vos premières cérémonies d'hommage à la Résistance.

Votre mère est une citoyenne engagée, en tant qu'adjointe au maire d'Argenteuil, conseillère générale et conseillère régionale et vous transmet un profond sens civique.

Passionné d'histoire depuis votre plus jeune âge, c'est tout naturellement que vous vous orientez dans cette voie et, désireux de transmettre aux jeunes générations, vous choisissez l'enseignement.

Après une maîtrise d'histoire à l'Université Paris VIII, vous obtenez en 1981 le certificat d'aptitude pédagogique d'instituteur.

Deux ans plus tard, vous êtes reçu au concours de recrutement des professeurs de collège et lycée au sein desquels vous exercez avec passion.

C'est à cette époque que vous rejoignez Germaine Willard, votre ancienne professeure, au sein d'une association regroupant, sous l'égide du président du Comité parisien de la Libération, André Tollet, d'anciens résistants dans le but d'édifier un lieu pour raconter leur histoire.

Cette association a alors réuni une importante collection et un projet de musée est en cours.

Le Musée de la Résistance nationale est né et en 1985, avant-même son ouverture à Champigny-sur-Marne, vous en êtes nommé conservateur.

Commence alors le grand œuvre de votre vie professionnelle.

Au sein de ce nouveau musée, vous formez le personnel, organisez l'activité, concevez et composez la collection.

En trente ans, sous votre direction, le fonds est ainsi passé de 250 000 pièces, collectées par l'association « Musée de la Résistance nationale » à plus d'un million, faisant de cette collection l'une des plus importantes dédiée à l'histoire de la Résistance, aux côtés de celle des Archives nationales.

Une collection que vous parvenez à enrichir presque uniquement par des dons de particuliers ou d'organismes, que complètent de rares achats comme celui du fonds Noël Arnaud, contenant le manuscrit autographe du poème « Liberté » de Paul Eluard ou les dessins réalisés par Boris TASLITZKY à Buchenwald.

C'est sous votre responsabilité qu'est réalisée l'exposition permanente du Musée de la Résistance nationale, laquelle permet, depuis plus de trente ans à des dizaines de milliers de visiteurs de découvrir les débuts de la Résistance, son unification progressive et sa contribution à la libération de notre pays.

Fidèle à la volonté des fondateurs de cet établissement, vous veillez à rendre compte de toutes les résistances et à restituer, dans leur diversité, la somme d'expériences individuelles et de parcours collectifs qui les ont formées.

Je veux souligner l'originalité de votre approche qui conjugue qualité historique, réflexion civique et qui fait également appel à l'émotion, provoquée par la part d'intime révélée par les objets que les visiteurs peuvent toucher.

Soucieux de transmettre l'histoire et les enseignements de la Résistance au plus grand nombre, vous avez l'idée de développer un « réseau Musée de la Résistance nationale », reconnu d'utilité public, qui réunit à ce jour 18 sites en région, dont vous êtes le conservateur.

C'est donc vous qui définissez et proposez la politique scientifique, la programmation et l'action éducative du réseau MRN.

Partisan d'une transmission vivante, vous organisez des manifestations mémorielles et civiques à l'image de la cérémonie de remise de médaille de Juste parmi les Nations, qui s'est tenue le 21 janvier 1996, au sein de votre musée, devant plus de 800 personnes.

Affirmant la dimension culturelle du Musée de la Résistance nationale, vous créez des événements artistiques tels que concerts, spectacles et exploitez les arts plastiques, la littérature et le cinéma pour toucher tous les publics.

Dans cette démarche, vous réalisez de nombreuses expositions temporaires dont l'itinérance assure une large diffusion en France et permet de valoriser les documents inédits conservés au Musée de la Résistance nationale.

Expert reconnu, vous êtes régulièrement sollicité et associé aux expositions d'autres structures, françaises ou étrangères tels le musée de l'Holocauste à Washington, le musée Guggenheim de Bilbao, le musée historique allemand, le Mont Valérien ou encore l'Assemblée nationale.

Ces contacts multiples vous incitent, dans le cadre de vos fonctions de conservateur du Musée de la Résistance nationale, à développer de nombreux partenariats.

Avec d'autres organismes spécialisés dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, avec la Bibliothèque nationale de France, le mémorial de l'Holocauste à Washington ou encore, et je peux en témoigner, avec l'Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense et le Service historique de la Défense.

En qualité d'auteur ou co-auteur, vous publiez de nombreux ouvrages de synthèse et des recherches historiques, comme ce recueil de lettres de fusillés de la Résistance intitulé *La Vie à en mourir* qui connut un vif succès dès sa parution, en 2000.

En tant qu'enseignant, la transmission aux jeunes générations est votre préoccupation constante et vous publiez également des ouvrages à caractère pédagogique.

Depuis 1985, vous êtes membre du jury du Concours national de la Résistance et de la Déportation et participez, chaque année, à la rédaction de documents pédagogiques, mis à la disposition des enseignants et des élèves par le Musée de la Résistance nationale.

Passeur de mémoire, vous organisez également des rencontres entre des témoins – anciens résistants – et des classes préparant le concours.

Je n'oublie pas votre contribution à la recherche sur la Résistance qui se concrétise par l'organisation et la participation à de nombreux colloques et journées d'étude.

Sous votre impulsion, des partenariats scientifiques d'importance ont engagé le Musée de la Résistance nationale dans un travail de mise à disposition de ses fonds d'archives auprès du plus grand nombre.

Ainsi, depuis plus de trente ans, avec rigueur, passion et dévouement, vous œuvrez à l'enseignement et à la transmission de l'héritage politique, moral, démocratique et social de la Résistance.

Votre constant investissement et votre approche visionnaire, que confirme l'extension prochaine, en 2019, du Musée de la Résistance nationale, en font l'un des acteurs majeurs de la connaissance de l'histoire et un gardien fidèle de la mémoire de la Résistance.

C'est donc avec une grande satisfaction que, dans le cadre de mes fonctions ministérielles, je viens récompenser l'action d'une vie marquée par un sens élevé de l'histoire et un engagement sans faille en faveur du travail de mémoire.

Cet engagement est justement honoré aujourd'hui et c'est avec un grand plaisir que je vais maintenant procéder à la remise des insignes de Chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur.